

L'aventure des deux collaborateurs

James Matthew Barrie

[écrite sur la page de garde d'une *Fenêtre à Thrums*, parodie publiée pour la première fois dans l'*Autobiographie* de Conan Doyle]

En mettant fin aux aventures de mon ami Sherlock Holmes, je suis contraint de me souvenir qu'il n'a jamais abandonné sa singulière activité de plein gré, excepté en cette occasion, dont vous entendrez bientôt tous les détails, car il a toujours refusé d'apporter son assistance à des gens dont la plume est le gagne-pain. « Je ne suis pas exigeant quant au choix des gens avec lesquels j'entretiens des relations d'affaires, mais les littérateurs dépassent les bornes de ma compréhension. »

Nous étions dans nos appartements, c'était le soir. J'étais (j'en ai le souvenir) assis à la table centrale, où j'écrivais *L'aventure de l'homme dépourvu de jambe de liège* - qui intrigua la Royal Society ainsi que tous les autres organismes scientifiques d'Europe - et Holmes s'amusait avec son revolver. C'était son habitude, les soirs d'été, de faire feu tout autour de ma tête, rasant mon visage, jusqu'à ce qu'il produisît une photographie de moi sur le mur opposé. La grande ressemblance de beaucoup de ses portraits au pistolet n'est qu'une infime preuve de son talent en la matière.¹

Par hasard, je me trouvai à regarder par la fenêtre. J'aperçus deux hommes qui s'avançaient à pas rapide dans Baker Street. Je lui demandai de qui il s'agissait. Il alluma immédiatement sa pipe et, se tordant sur sa chaise à la manière d'un huit, répondit :

« Ce sont les deux co-auteurs d'une opérette, qui n'a pas reçu un grand triomphe ! »

Je sautais de ma chaise au plafond sous le coup de l'étonnement. Alors, il s'expliqua.

« Mon cher Watson, il s'agit vraisemblablement de gens qui exercent une activité de basse extraction. Vous-même, vous pourriez le lire sur leur visage. Ces petits morceaux de papier bleu dont ils sèment avec colère leur parcours sont des coupures de presse de l'agence Durrant, qui parlent d'eux. De celles-ci ils doivent avoir des centaines d'exemplaires : il suffit de regarder à quel point leurs poches sont boursoufflées. Ils ne les piétineraient pas si elles constituaient une agréable lecture... »

Je sautais de nouveau d'étonnement, de ma chaise au plafond (qui est très cabossé) et m'écriais : « Surprenant ! Mais ils pourraient très bien être de simples auteurs ! »

« Non ! » répliqua Holmes. « En effet, de simples auteurs ne peuvent obtenir plus d'une coupure de presse par semaine. Seuls les criminels, les dramaturges et les acteurs en ont par centaines.

- Ils sont peut-être acteurs, dans ce cas.
- Non, des acteurs se promèneraient en voiture.
- Ne pouvez-vous rien me dire de plus à leur sujet ?
- Oh, si ! Beaucoup de choses ! A regarder la boue collée aux chaussures du grand, on voit bien qu'il vient du sud de Norwood. L'autre est vraisemblablement un auteur écossais.
- Comment pouvez-vous affirmer cela ?

¹ On retrouve les mêmes éléments, ou peu s'en faut, de la seconde parodie.

- Il promène dans sa poche un livre dont le titre (je peux distinctement le voir) est *Auld Licht machin chose*². Qui d'autre que l'auteur aurait idée de se balader avec un livre affublé d'un titre pareil ? »

Je dus admettre qu'effectivement le contraire était improbable.

Il était maintenant clair que les deux hommes (s'il était possible de leur attribuer cette dénomination...) recherchaient notre résidence. J'ai (souvent) dit de Holmes qu'il n'était du genre à se répandre en émotions, de quelque nature qu'elles fussent, mais à ce moment-là il devint blême de rage. Ensuite, cette manifestation physique laissa place à un étrange regard, où luisait le triomphe.

« Watson, ce gros type tire crédit depuis des années de mes remarquables faits et gestes, mais enfin je le tiens ! Enfin ! »

Je touchai le plafond et, quand je me retombai, les deux étrangers étaient dans la pièce.

« Je constate, messieurs, dit Holmes, que vous vous êtes en ce moment même mis en frais, sous le joug d'une extraordinaire fantaisie ! »

Le plus séduisant³ des deux visiteurs lui demanda, sur le ton de l'étonnement, à quoi il pouvait se fier pour l'affirmer, tandis que le plus grand se contenta de boudier.

« Vous oubliez la bague que vous portez à l'annulaire... » répondit avec le plus grand calme Monsieur Holmes.

J'étais sur le point de sauter au plafond quand la grosse brute⁴ intervint.

« Ce tour de passe-passe est bon pour le public, Holmes, dit-il, mais il ne produit aucun effet sur moi. Et Watson, s'il vous prend l'intention de sauter à nouveau au plafond, vous y resterez ! Je vous le garantis. »

Ici, j'observai un curieux phénomène. Mon ami Sherlock Holmes *rapetissa*. Il devint petit sous mes propres yeux. Je regardai longuement le plafond, d'un air d'envie, mais je n'osai pas...

« Faisons l'économie des préambules, dit le gros bonhomme, et entrons dans le vif du sujet. Je veux savoir pourquoi... »

- Avec votre permission... dit Holmes, regagnant un peu de son ancien courage. Vous désirez savoir pourquoi le public ne se déplace pas afin d'assister à la représentation de votre opérette.

- Parfaitement, répondit l'autre ironiquement, ainsi que vous pouvez le constater en regardant les boutons de ma chemise. » Il ajouta plus gravement : « Et, puisque vous ne pouvez pas éclaircir ce mystère autrement, j'insiste pour que vous assistiez à une représentation complète. »

Pendant un instant, l'angoisse s'empara de moi. Je frissonnai, car je savais que si Holmes s'y rendait, je devrais l'accompagner. Mais mon ami avait un cœur d'or. « Jamais ! » s'écria-t-il féroce. « Je ferai tout pour vous, mais pas ça ! »

« Votre survie en dépend... » répondit le grand homme, l'air menaçant.

« Je préférerais m'évaporer dans les airs ! » riposta Holmes, prenant fièrement une autre chaise. « Mais je peux vous dire pourquoi le public ne se rend pas au théâtre, sans bouger d'ici. »

- Pourquoi ?

- Parce qu'ils préfèrent s'abstenir ! »

Un silence mortel succéda à cette extraordinaire remarque. Pendant un moment, les deux intrus fixaient avec un respect mâtiné de crainte l'homme qui avait déchiffré si merveilleusement l'énigme. Alors, affûtant leurs couteaux...

² *Auld licht Idylls* est le titre du livre de Barrie. *Auld Licht*, à savoir « la vieille lumière », est le nom de la communauté religieuse (conservatrice) à laquelle il appartenait, ainsi que sa famille.

³ C'est-à-dire James Matthew Barrie lui-même !!!!

⁴ Vous avez deviné, je l'espère, qu'il s'agit de Conan Doyle en personne !

Holmes devint de plus en plus petit, jusqu'à ce qu'il ne restât rien de lui, hormis une spirale de fumée, qui monta lentement au plafond.

Les derniers mots des grands hommes méritent souvent d'être cités. Les ultimes paroles de Holmes furent les suivantes : « Fou ! Fou ! Je vous ai entretenu dans le luxe durant toutes ces années ! Mais vous avez dépensé ce que je vous ai offert en cabs, une pratique dont auparavant nul auteur n'avait bénéficié... *Dorénavant, vous vous déplacerez en bus !* »

La brute s'affaissa sur une chaise, horrifié.

L'autre auteur ne bougea pas un cil.